

SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE

SECONDE GUERRE MONDIALE

AUMONIER JEAN, FRANÇOIS

CHATIN ALBERT, THÉOPHILE

Citoyen : Jean, François AUMONIER

Fils de Stéphane et de Francine, Charlotte, Emma PLANET. A épousé, le 6 novembre 1937, Mauricette, Fernande, Marie MACHET, en la commune de La Croix Comtesse.

De cette union, naîtra un fils, en 1939, auquel il sera donné le prénom composé de Jean-Michel.

Soldat : Jean, François AUMONIER

Bureau de recrutement de La Rochelle. N° 2323. Classe : NP.

Né le 23 octobre 1913, à Talence, canton de Bordeaux, département de la Gironde.

Résidant à Nuaillé sur Boutonne, canton d'Aulnay, département de la Charente-Inférieure.

Profession : cultivateur.

Fils de Stéphane et de Francine, Charlotte, Emma Planet, domiciliés à Nuaillé sur Boutonne.

Signalement : Cheveux châtons – yeux bleus – front moyen – nez rectiligne – visage ovale – Taille : 1m77.

Degré d'instruction : 2.

Décision du conseil de révision :

Inscrit sous le N° 38 B de la liste du canton d'Aulnay.

Classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1934.

Affecté au 32^{ème} R.I., le 19 octobre 1934. Arrivé au corps et incorporé, le 19 octobre 1934.

Services comptant du 15 octobre 1934.

Nommé 1^{ère} classe, le 25 mai 1935.

Renvoyé dans ses foyers, en congé, le 12 octobre 1935, en attendant son passage dans la disponibilité qui aura lieu, le 15 octobre 1935.

Affecté dans les réserves au 32^{ème} R.I.

Se retire à Nuaillé. Certificat de bonne conduite accordé.

Déclaration administrative de décès du soldat Jean, François AUMONIER

Il n'est fait aucune mention du décès de Jean-François Aumonier sur son registre militaire, détenu aux archives départementales de La Charente-Maritime, La Rochelle.

Le décès de Jean AUMONIER fut fixé au 18 mai 1940 et constaté administrativement au 10 juillet 1940.

L'acte de transcription du décès fut transmis par l'autorité administrative du secrétariat des anciens combattants, en date du 8 mars 1943, et adressé à la mairie de La Croix Comtesse.

Le constat de la découverte du corps fut dressé par le Maire de la commune de Fresnoy-le-Grand, située dans le département de l'Aisne, en date du 10 juillet 1940.

Il fut dressé comme suit :

le dix juillet mil neuf cent quarante, a été trouvé sur le territoire de la commune de Fresnoy-le-Grand, dans une pâture, en bord du chemin de Beauregard et en état de décomposition avancée, le corps du soldat Jean Aumonier, du 77^{ème} régiment d'infanterie C.A.2, marié, domicilié à Croix Comtesse (Charente-Inférieure), sans autre renseignement et dont le décès remontait au dix huit mai mil neuf cent quarante.

Dressé le vingt neuf juillet, mil neuf cent quarante, dix neuf heures quinze.

Sur la déclaration de Pierre Delebarre, quarante trois ans, industriel, adjoint au Maire, domicilié à Fresnoy-le-Grand, ayant assisté à l'inhumation, qui lecture faite, a signé avec nous, André Legrand, Maire de Fresnoy-le-Grand.

Mention additive et rectificative (loi du 11 novembre 1939), le défunt prénommé Jean-François, au lieu de Jean seulement, était né le vingt quatre octobre mil neuf cent treize à Talence (Gironde).

*Le soldat Aumonier, époux de Machet Mauricette, Fernande, Marie, est « **Mort pour la France** ».*

Fait à Paris, le huit mars mil neuf cent quarante trois. Signé illisible.

Cet acte fut dénoncé, comme la loi l'impose, auprès de l'autorité administrative de la commune de La Croix Comtesse pour être annexé au registre de l'état civil.

Le site officiel « Mémoire des hommes » officialise en sa rubrique dénommée : « Militaires décédés au cours de la seconde guerre mondiale », le décès du soldat Aumonier Jean-François – unité 77^{ème} R.I.C.A, comme Mort pour la France, à la date du 18 mai 1940 ».

Il ne figure aucune précision sur le lieu d'inhumation.

Recherche du lieu d'inhumation du soldat Jean, François AUMONIER

J'ai adressé un mail auprès du service concerné de la mairie de Fresnoy-le-Grand pour savoir si une sépulture avait été ouverte au nom de Aumonier Jean, François, après la découverte du corps de celui-ci.

La réponse fut :

Monsieur,

Suite à votre demande du 7 Janvier 2017, aucun défunt au nom de AUMONIER Jean, François n'a été retrouvé dans notre cimetière communal.

Une concession MACHET - VIRGILE a été trouvé mais ne correspondant pas au prénom de Mauricette !

Vous souhaitant bonne recherche

Cordialement

Christophe DUPUIS

Service Comptabilité / Urbanisme Mairie de Fresnoy-le-Grand

1 Place du Général de Gaulle - 02230 FRESNOY-LE-GRAND

⇒ **Son fils, Jean-Michel, nous a indiqué qu'il était inhumé dans le cimetière de Nuailly sur Boutonne.**

Situation de guerre du 77^{ème} régiment d'infanterie à Fresnoy-le-Grand

Mai 1940

L'annonce de la Mobilisation Générale eut lieu le 3 Septembre 1939. Fresnoy-le-Grand subit sa première attaque allemande le 10 Mai 1940. Les jours suivants une grande partie de la population Fresnoysienne évacue. Le 17 Mai 1940, les Allemands arrivent à Fresnoy-le-Grand.

Lorsque le front s'embrase, le 10 mai 1940, les tubes du régiment crachent le feu sur les fantassins allemands et épuise ses munitions très rapidement.

Le 16 mai, la percée est faite. Appuyées par une aviation qui s'est rendue maîtresse du ciel et pilonne les troupes françaises par d'incessantes attaques en piqué, toutes sirènes hurlantes, des fameux avions Stuka, les trois Panzerdivisionen du général Guderian, dans un mouvement tournant, avancent à grande vitesse vers l'Ouest. Le 17, elles arrivent à Montcornet, dans l'Aisne (*Montcornet se situe à une soixantaine de kilomètres de Fresnoy-le-Grand*) où elles sont un moment tenues en échec par la 4^{ème} division cuirassée de réserve du colonel de Gaulle, le 18 à Saint-Quentin (*de Fresnoy-le Grand, la retraite se fit sur Saint-Quentin*), le 19 à Péronne et le 20 à Amiens, Abbeville et sur les plages de Noyelles-sur-Mer, dans la baie de Somme. En cinq jours, la Wehrmacht a isolé dans les Flandres le corps expéditionnaire britannique et les 1^{ère} et 7^{ème} armées françaises, qui sont dorénavant exposées aux attaques frontales du groupe d'armées B allemand, et menacées d'encerclement sur leur flanc droit et leurs arrières par les corps blindés du Heeresgruppe.

Le 19 mai, devant l'imminence du désastre, le président du Conseil, Paul Reynaud, tente de faire face en limogeant Maurice Gamelin et en le remplaçant à la tête des armées par Maxime Weygand.

(Bulletin d'information municipale de la ville de Bayon, Meurthe-et-Moselle, N° spécial –Mai 2013).

Les informations concernant le 77^{ème} régiment d'infanterie, concernant cette période, ne sont pas légions.

Il semblerait que ce régiment fut dissout aussitôt la défaite consommée en 1940.

Cette période militaire fut, il est vrai, très confuse. Les régiments se sont regroupés tant ils ont été dispersés par l'avance fulgurante des armées allemandes (Blitzkrieg). Le 10 mai 1940, attaque de l'armée allemande sur le front Français. La capitulation française interviendra à la date du 28 mai (bataille de Dunkerque).

Que le soldat Jean, François AUMONIER soit honoré des lauriers du sacrifice et qu'il soit assuré dans le sanctuaire où il se trouve, à ce jour, de la reconnaissance éternelle de sa patrie.

Salut aux braves

Citoyen : Albert, Théophile CHATIN

Né le 29 mai 1911, à La Croix Comtesse, Charente-Inférieure. Résidant à Coivert.

Profession : cultivateur.

Fils de Théophile, Célestin et de Julienne, Françoise Japhet. Domiciliés à La Croix Comtesse.

Soldat : Albert, Théophile CHATIN

Bureau de recrutement de La Rochelle. N° matricule : 564. Classe : NP.

Né le 29 mai 1911, à La Croix-Comtesse, Charente-Inférieure. Résidant à Coivert

Profession : cultivateur.

Fils de Théophile, Célestin et de Julienne, Françoise Japhet. Domiciliés à La Croix Comtesse.

Signalement : Cheveux blonds – yeux bleus – front moyen – nez rectiligne – visage long – Taille : 1m65.

Degré d'instruction général : 2.

Décision du conseil de révision : inscrit sous le N° 6A de la liste du canton de Loulay.

Classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1931.

Incorporé le 21 avril 1932, au 56^{ème} régiment d'artillerie, à compter du 15 avril 1932.

Arrivé au corps et canonnier de 2^{ème} classe, le 22 avril 1932.

Nommé 1^{er} canonnier, le 4/11/1932.

Renvoyé dans ses foyers, le 31 mars 1933. En congé, en attendant son passage dans la disponibilité qui aura lieu, le 15 avril 1933.

Affecté dans les réserves au centre artillerie en 1938.

Déclaration administrative de décès du soldat Albert, Théophile CHATIN

Le site officiel « Mémoire des hommes » officialise en sa rubrique dénommée : « Militaires décédés au cours de la seconde guerre mondiale », le décès du soldat Chatin Albert, Théophile – unité 214^{ème}R.A (régiment d'artillerie lourde – 14^{ème} Cie) comme : « Mort pour la France, à la date du 22 novembre 1943 ». Il ne figure aucune précision sur le lieu d'inhumation.

Le registre militaire et la fiche déclarative du décès portés sur le site « Mémoire des hommes » ne font pas mention du même mois concernant ledit décès (octobre-novembre), ainsi que le lieu dudit décès ! : (Cassel – 59, département du Nord, France, pour mémoire des hommes, et Cassel, Allemagne, pour le registre militaire).

Cassel ou Kassel est située en Allemagne, dans le Land de Hesse, plein sud par rapport à la ville de Hanovre. Il n'existe pas de ville dénommée Cassel sur le territoire français.

Situation géographique du camp de prisonniers de Cassel / Kassel - Allemagne



Liste officielle des prisonniers communiquée au 18 décembre 1940

CENTRE NATIONAL
D'INFORMATION

Paris, le 18 Décembre 1940

SUR LES
PRISONNIERS DE GUERRE

60, rue des Francs-Bourgeois

PARIS (3^e)

Liste officielle n° 54

DE PRISONNIERS FRANÇAIS

d'après les renseignements fournis par l'Autorité militaire allemande

(Nom, date et lieu de naissance, unité, n° du camp « Frontstalag », « Stalag » ou « Oflag »)

AVIS

L'Autorité Militaire Allemande fera tous ses efforts pour que les familles françaises soient renseignées rapidement sur le sort de leurs prisonniers.

L'envoi de courrier et de colis est autorisé.

L'adresse de chaque prisonnier est indiquée dans la liste à la suite de l'unité. Voir, page 64, les localités correspondant aux numéros de camps. (Camps en Allemagne [« Stalag » ou « Oflag »], en chiffres romains suivis d'une lettre et précédés des abréviations St. ou Of.; camps en France [« Frontstalag »], en chiffres arabes.)

Les visites aux prisonniers sont interdites.

A

Patronymes commençant par la lettre C

Coateau (Gilbert), 14-4-18, Chimon, 2 ^e cl., 29 ^e B.C.P. St. VI A.	Cunrat (Roger), 23-2-06, Doursan, 2 ^e cl., 41 ^e R.I.C.M. St. VI A.
Cuafel (Georges), 22-2-1900, Yvetot, cap.-c., 11 ^e R.P. St. V A.	Cire (Urbain), 10-2-11 Caucalières, brig.-c., 18 ^e G.R.C.A. 204.
Chatelain (Maurice), 27-11-11, Verneux, 2 ^e cl., 8 ^e G. St. VI A.	Cirey (Henri), 23-11-13, Nully, 2 ^e cl., R.A. 204.
Chatelier (André), 10-2-13, Sarcillères, cap.-c., Inf. 204.	Clabet (Paul), 29-3-18, 2 ^e cl., R.A. 204.
Chatin (Albert), 29-5-11, 2 ^e cl., 214 ^e R.A.D. 204.	Clayssen (Maurice), 14-10-14, Dunkerque, serg., 110 ^e R.I. St.
Chauchat (Martial), 3-1-14, Villeneuve-St-Georges, 2 ^e cl., Inf. 204.	Clair (Jean), 13-12-08, Moussay, 2 ^e cl., 12 ^e R.A.D. 204.
Chaulon (Louis), 8-8-13, Collonge-en-Charollais, serg., 42 ^e B.C.P. 204.	Clair (Jean), 4-4-11, Varennes-les-Macon, cap., 56 ^e R.I. 204.
Chaumet (André), 27-11-09, Tonneins, 1 ^{re} cl., 204.	Clairreau (Henri), 24-8-08, Courcemont, 2 ^e cl., R.P. 204.
Chaumet (Roger), 26-12-09, Sète, 2 ^e cl., 2 ^e B.C. St. I A.	Clairret (Jean), 25-2-08, Essertines, 2 ^e cl., 212 ^e R.R. 204.
Chaumont (Pierre), 28-3-04, Saint-Martin-des-Combes, 2 ^e cl., 49 ^e T.H.	Clanet (Urbain), 10-3-07, Percille, 2 ^e cl., 57 ^e R.I.T. 204.

Situation des camps situés en France et en Allemagne, au 18 décembre 1940

EN FRANCE		
Exemple d'adresse : Frontstalag 200, Evreux (Eure).		
Frontstalag 100 : Hazebrouck (Nord).	Frontstalag 151 : Montargis (Loiret).	Frontstalag 192 : Laon (Aisne).
101 : Cambrai (Nord).	152 : Pithiviers (Loiret).	194 : Châlons-sur-Marne (Marne).
102 : Lille (Nord).	153 : Orléans (Loiret).	195 : Saint-Omer (P.-de-C.).
111 : Drancy (Seine).	154 : Fourchambault (Nièvre).	200 : Evreux (Eure).
112 : La Celle-St-Cloud (S.-et-O.).	155 : Dijon (Côte-d'Or).	201 : Alençon (Orne).
120 : Mirecourt (Vosges).	160 : Lunéville (M.-et-M.).	202 : Chartres (E.-et-L.).
121 : Epinal (Vosges).	161 : Nancy (M.-et-M.).	203 : Le Mans (Sarthe).
122 : Chaumont (Haute-Marne).	162 : Toul (M.-et-M.).	204 : Péronne (Somme).
123 : Langres (Haute-Marne).	170 : Compiègne (Oise).	210 : Strassburg (Elsass).
124 : Troyes (Aube).	171 : Rouen (S.-Inf.).	211 : Saarburg (Lothringen).
125 : Melun (S.-et-M.).	172 : Doullens (Somme).	212 : Metz (Lothringen).
130 : Amiens (Somme).	180 : Amboise (I.-et-L.).	213 : Mülhausen (Elsass).
131 : St-Lô (Manche).	181 : Saumur (M.-et-L.).	220 : Saint-Denis (Seine).
132 : Mayenne (Mayenne).	182 : Savenay (Loire-Inf.).	221 : Camp de Souge (Gironde).
133 : Rennes (I.-et-V.).	183 : Vannes (Morbihan).	222 : Bayonne-Anglet (B.-Pyr.).
134 : St-Brieuc (C.-du-N.).	183 A : Châteaubriant (L.-Inf.).	230 : Poitiers (Vienne).
135 : Quimper (Finistère).	184 : Angoulême (Charente).	231 : Airvaux (Deux-Sèvres).
140 : Belfort.	185 : Tourcoing (Nord).	232 : Luçon (Vendée).
141 : Vesoul (Haute-Saône).	186 : Lille (Nord).	240 : Verdun (Meuse).
142 : Besançon (Doubs).	190 : Charleville (Ardennes).	241 : Saint-Mihiel (Meuse).
150 : Auxerre (Yonne).	191 : La-Fère (Aisne).	

IMPRIMERIE NATIONALE. — J. 7754-40.

Avant son transfèrement dans le camp de prisonniers situé en Allemagne, à Cassel/Kassel, le soldat CHATIN Albert, Théophile fut interné dans le camp N° 204, situé en France, à Péronne, département de la Somme, comme il en est attesté ci-dessus par la situation des camps sur le sol français, en décembre 1940.

Que le soldat Albert CHATIN soit honoré des lauriers du sacrifice et qu'il soit assuré dans le sanctuaire où il se trouve, à ce jour, de la reconnaissance éternelle de sa patrie.

Salut aux braves



Albert CHATIN prisonnier en 1941



Ces 2 photos d'Albert CHATIN nous ont été aimablement confiées par ses neveux qui nous ont autorisés à les publier dans ce bulletin

**LISTE DES SOLDATS ENTERRÉS DANS LE CIMETIÈRE
DE LA CROIX COMTESSE AYANT PARTICIPÉ AUX GUERRES DE
1914 - 1918 *
1939 - 1945 ****

BARIL Louis : 1899 - 1972 *
BEAUMONT Ernest : 1875 - 1960 *
BENOIST Louis : 1882 - 1960 *
BENOIST Rémy : 1889 - 1973 *
BORDIER Pierre : 1880 - 1959 *
BRISSEAU Louis : 1885 - 1973 *
BRUNET Louis : 1876 - 1943 *
CAILLAUD Diogène : 1892 - 1974 *
CADILHON François : 1888 - 1936 *

DAUBIGEON Henri : 1873 - 1967 *
HERAUD Théophile : 1871 - 1956 *
POINOT Abel : 1891 - 1971 *
POUDRET Auguste : 1887 - 1975 *
ROSSIGNOL Victor : 1871 - 1949 *
VEQUE Paul : 1893 - 1970 *

CHATIN Albert : 1911 - 1943 **